

## LA GLOIRE ET LE RÈGNE DES ÉLUS

### I. Promesse dont l'accomplissement est à venir (à croire)

1. L'Apocalypse de Jean : «Je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle» (Apo 21,1). Attestation de Pierre aussi : «Ce sont de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon ses promesses, où, la justice habite» (I Pi 3,13). Et de David : «Je crois que je verrai les biens du Seigneur sur la terre des vivants» (Ps 26,13).

Cela, les impies ne le verront pas (cf. Aug. Trin. 1,13,28).

### II. Promesse dont l'accomplissement est à venir (à croire)

2. L'apôtre Paul : «Jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous en cet Homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ» (Ép 4,13).

Comment les élus de tous âges et des deux sexes (cf. Ps 148,11), avec cette gloire, passeront à la gloire d'une maturité de trente ans, – celle du Christ Seigneur lors de sa Passion – (où ils seront) avec leur Roi, cela, les impies ne le verront pas.

### III. Promesse dont l'accomplissement est à venir (à croire)

3. L'Apocalypse : «Je vis la Jérusalem nouvelle qui descendait de chez Dieu, habillée et parée comme une jeune mariée pour son époux» (Apo 21,2). Paul aussi : «La Jérusalem d'en-haut est libre, et elle est notre mère» (Gal 4,26). dans cette cité «il n'y aura plus de nuit, il n'y aura plus besoin de la lumière de la lampe; (Apo 22,5) il n'y aura plus de deuil ni de mort ni de cri; il n'y aura plus aucune peine, car l'ancien monde s'en est allé» (Apo 21,4).

La gloire de cette patrie, les impies ne la verront pas non plus.

### IV. Promesse dont l'accomplissement est à venir (à croire)

4. Le Seigneur dans l'évangile : «Alors les justes resplendiront comme le soleil, devant leur Père» (Mt 13,43). Car ils seront égaux aux anges du Seigneur» (Luc 20,36).

Cette gloire, non plus, les impies ne la verront pas.

### V. Promesse dont l'accomplissement est à venir (à croire)

5. L'apôtre Paul : «Une étoile diffère en éclat d'une autre étoile; ainsi en va-t-il de la Résurrection des morts» (I Cor 15,41). Comment les élus, les uns pour avoir confessé (leur foi) par le martyre, d'autres pour avoir gardé une pureté virginale, d'autres pour être restés continents dans le veuvage, d'autres pour avoir été chastes dans le mariage, resplendiront d'honneurs différents sans éprouver de jalousie, cela, les impies ne le verront pas.

### VI. Promesse dont l'accomplissement est à venir (à croire)

6. L'Apocalypse de Jean : «Ceux-là, ils ne se sont pas souillés avec des femmes; ils sont restés vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va» (Apo 14,4). Où le suivront les élus vierges, où ne pourront le suivre ceux qui ne sont pas vierges, cela, les impies ne le verront pas.

### VII. Promesse dont l'accomplissement est à venir (à croire)

1. L'apôtre Paul : «Ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment» (I Cor 2,9). Quand les élus recevront ces récompenses, les impies ne les verront pas.

VIII. Promesse dont l'accomplissement est à venir  
(à croire)

8. L'apôtre Paul : «Nous voyons maintenant dans un miroir et d'une manière confuse; mais alors ce sera face à face» (I Cor 13,12). Comment les élus auront la vision du Dieu Trinité du Père dans le Fils, du Fils dans le Père, de l'Esprit saint dans le Père et le Fils à la fois, cela les impies ne le verront pas.

IX. Promesse dont l'accomplissement est à venir  
(à croire)

9. L'apôtre Paul : «Nous qui contemplons à visage découvert la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en cette même image, toujours plus glorieuse, comme il convient à l'action de l'Esprit du Seigneur» (II Cor 3,18).

Cela non plus, les impies ne le verront pas.

X. Promesse dont l'accomplissement est à venir  
(à croire)

10. Comment le Fils remettra la royauté à Dieu le Père, selon les termes de l'apôtre Paul (cf. I Cor 15, 24), cela les impies ne le verront pas.

XI. Promesse dont l'accomplissement est à venir  
(à croire)

11. Comment, selon l'Apocalypse (cf. Apo 19,1.3.1.6), les saints chanteront Alleluia en un chant perpétuel, sans s'épuiser ni cesser, cela, les impies ni ne l'entendront ni ne le verront.

XII. Promesse dont l'accomplissement est à venir  
(à croire)

12. Comment toutes choses seront renouvelées, selon les paroles du prophète Isaïe (cf. Is 43,19) et de l'Apocalypse (cf. Apo 21,5) pour demeurer éternellement, et comment les élus recevront de l'arbre de Vie une nourriture incorruptible (cf. Apo 22,14) et se rafraichiront à la source qu'est le Christ, non par nécessité, mais par libre vouloir, cela, les impies ne le verront pas.

XIII. Promesse dont l'accomplissement est à venir  
(à croire)

13. Comment Dieu sera «tout en tous» (I Cor 15,28) selon la parole de l'apôtre Paul, cela, les impies ne le verront pas; car seuls les élus et les rachetés jouiront de ces plaisirs et délices célestes. La voilà, la cité qui est notre puissance et notre salut; la voilà la Jérusalem céleste, perpétuelle. A ces élus établis en elle, le vrai Dieu, leur Roi, «n'assigne de bornes ni pour leur puissance, ni pour leur durée, leur ayant donné un empire sans fin» (Virg. En. I, 278-279).

14. Les voilà ceux qui règnent avec le Christ Roi dont Daniel a dit : «Son royaume ne sera pas laissé ç un autre peuple» (Dan 2,44); car il régnera dans l'infinité des siècles et «son règne ne connaîtra point de fin» (Luc 1,33).

15. La grâce de Dieu aidant j'ai achevé mon livre en cent cinquante-trois chapitres : quarante chapitres pour chacune des trois parties – tels les quarante jours où Moïse, Élie et le Christ Seigneur, dans la course de leur vie terrestre, ont pratiqué le jeûne. Trois fois quarante font cent vingt. S'ajoutent vingt autres chapitres dans la demi-partie consacrée à la fin du monde, et en voilà cent quarante. Ajoutez-en aussi treize pour la gloire des élus, cela fait cent cinquante-trois. Ce nombre est celui des poissons sacrés pris sur l'ordre du Seigneur après sa Résurrection dans le filet incorruptible de la vérité (cf. Jn 21,11) et qui symbolisent les milliers de saints que le Seigneur a rassemblés et sanctifiés à travers tous les temps, de toute nation, tribu et langue, en un nombre pour nous infini, mais qui est connu de lui.

Tu as ainsi pour commencer, lecteur spirituel, le plaisir de pêcher – si tu es amateur de ce passe-temps –, d'autant que, je crois, tu trouveras dans ce livre tous les plaisirs et tous les goûts. Viens donc à lui, jeune homme, et «là divertis-toi, là amuse-toi et fais ce qu'il te plaît» (Sag 32,12).

Tu es attiré peut-être par la table de jeux ? le coup de l'as te présente les nombres deux et trois, cinq et six. Ce sont ces nombres qui président aux dimensions de l'arche. (Avec ce livre) tu retournes les dés de l'Unité trine, comme aussi avec les oeuvres de bien les jetons blancs, avec la Passion les rouges, sous le regard de Celui qui dit : «Au vainqueur je donnerai aussi un jeton et sur ce jeton, un nom nouveau que nul ne connaît hormis celui qui le reçoit» (Apo 2,17). A Carthage, les noms des proconsuls étaient gravés sur des jetons d'ivoire : au forum, devant le peuple, le juge du moment procédait à l'appel de ces noms avec quelques paroles (pour chacun); c'était un jour solennel que celui où se faisait l'appel de cette liste ! Ceux qui, triomphant de la cupidité, avaient administré consciencieusement la cité, étaient honorés, même absents, de marques d'approbation et de bravos. Mais ceux qui s'étaient laissés vaincre par la rapacité, étaient ignominieusement injuriés et sifflés par le peuple.

16. Tu as donc un adversaire à vaincre, toi qui, en cette vie du monde te joues à gouverner l'état. Vainc la cupidité, racine de tous les maux» (I Tim 6,10) et ne te laisse plus attirer par les puissances terrestres qui, toutes, s'écoulent avec le monde, mais attache-toi aux puissances célestes et éternelles.

As-tu du goût pour la chasse ? tu trouves (ici) «les hautes montagnes pour les cerfs» : (ces cerfs, ce sont) ceux qui parcourent avec agilité les paroles des apôtres et des prophètes; tu y trouves aussi, dans les campagnes, «la roche qui sert de refuge aux hérissons et aux lièvres» (Ps 103,18) : (ce sont) ceux que le Christ Seigneur, dans sa simplicité de coeur, chasse avec le concours de ses chiens pour qu'ils ne connaissent pas les épines des péchés.

Veux-tu le plaisir des spectacles ? Tu trouves ici l'aurige spirituel, – le saint Élie, conduit sur un char de feu jusqu'aux bornes du ciel (cf. II R 2,11) – et les chars de Pharaon engloutis dans l'abîme (cf. Ex 14,25). Au titre du combat de l'amphithéâtre, tu y trouves le saint Daniel triomphant des lions, non par le fer, mais par la prière (cf. Dan 6,22), et les ours lancés à la poursuite de ceux qui avaient bravé de leurs injures le prophète Élisée (cf. II R 2,24). Tu trouves aussi dans ce saint spectacle, au lieu des mimes et de leurs turpitudes, les vierges consacrées au Christ. Tu y trouves, à la place des acrobates, les jumeaux de Rebecca et leurs ébats à sens mystique (cf. Gen 25,22). Tu y trouves David dansant devant l'arche et représentant, par son histoire même, le Christ nu dans sa Passion sous les yeux de ses serviteurs et de ses servantes (cf. II Sam 6,5). Tu trouves, enfin les pleurs et les gémissements de Jérémie qui ne chante pas son deuil en tragédien, mais en prophète.

17. Tu as le goût de bâtir ? tu 'y trouves l'édification du monde, les dimensions de l'arche, le pourtour du tabernacle, la hauteur du temple de Salomon (cf. Ex 26,1 s.; I R 6,1 s.) et, répandus par le monde, les membres de l'Église même dont tous ces édifices étaient la figure. Tu prends plaisir à festoyer ? Ici, tu trouves dressée la table de la Sagesse (cf. Pro 9,1-2), avec le pain angélique dessus et le veau gras, et aussi le breuvage du salut qui enivre sans griser. Ce festin ne manque pas non plus de fleurs, (ce sont) les saints : lys des vierges, violettes de la continence, couronnes de roses des martyrs. Reste, je crois, le plaisir de la musique. Tu y trouves l'orgue (hydraulique), constitué par les différents tuyaux que sont les saints apôtres et les docteurs de toutes les Églises, capable de donner différents tons, le grave, l'aigu, le circonflexe : c'est cet instrument que l'Esprit de Dieu, ce merveilleux musicien, touche par le Verbe; il le remplit et le fait résonner, lui qui «détient, la clef de David; s'il ferme, nul n'ouvre; s'il ouvre, nul ne ferme» (Apo 3,7), lui qui consacre et ennoblit tout par l'huile de l'onction (post-baptismale) et par l'eau du baptême. Aux accents si suaves et si doux de cet orgue «se sont avancés en tête les chefs, joints aux chanteurs de psaumes, au milieu des jeunes filles battant du tambourin» (Ps 67,26); et qui sont ces jeunes filles, la suite l'indique : «Bénissez le Seigneur dans les assemblées» (ib., 27). Lorsque ces jeunes filles, les Églises, touchent au tambourin, c'est-à-dire à une peau d'animal mort tendu sur du bois, autrement dit quand elles prêchent le Christ crucifié, le son immense de ce tambourin, remplissant le monde entier, a vite fait de charmer l'oreille.

18. A ce festin ne manque pas même le psaltérion à dix cordes, les saints louant le Seigneur dans le psaume de conclusion, le psaume 150, «au son de la trompette, par le psaltérion et la cithare, par le tambourin et la danse, par les cordes et l'orgue, par les cymbales sonores, par les cymbales de la jubilation, car tout ce qui respire loue le Seigneur» (Ps 150,3-6).

Voilà ce que tu découvriras dans le temple de mon Dieu où tout un chacun dit «Gloire» (cf. Ps 28,9).

Comme les passions provoquées par la loi agissent encore dans nos membres afin que nous fructifions pour la mort (cf. Rom 7,5) et comme cette vie présente, qui est toute tentation (cf. Job 7,1), nous retient dans les liens de multiples vices, c'est un sacrifice fait de la graisse des veaux – les patriarches –, des chèvres opulentes – les prophètes –, des béliers guides du troupeau – les apôtres –, que pour le péché de mon âme et la purification de toute mon

enveloppe humain, j'ai voué en ce livre comme acte de confession et que j'ai offert en holocauste sur l'autel de mon coeur contrit, non sans y joindre l'encens des prières de tous les saints (cf. Apo 8,4) qui me donnent bon espoir de pouvoir être absous de tout péché. Que le lecteur mette en repos sa malveillance; que, comme Caïn de son fer, il ne se serve pas de sa dent ou de sa langue pour me poignarder ! Car «les fils des hommes, leurs dents sont des armes et des flèches; leur langue, une épée acérée» (Ps 56,5). Trouve-t-il quelque chose à redire ? s'il est bon qu'il corrige avec miséricorde et reprenne avec douceur (cf. Ps 140,5), et qu'il prie pour nous afin que, nous retrouvant ensemble dans l'arche et parmi les animaux purs, associés de même à la coudée de son achèvement nous suivions tous, sous la conduite de la grâce, l'amour du Seigneur, Unité de sa majesté trine, voie suréminente, Lui demeurant en nous et nous en Lui (cf. Jn 15,4) «de qui tout provient, par qui tout existe, en qui tout réside, qui est le Dieu béni pour l'éternité. Amen.» (cf. Rom 11,36 et 1,25).